

Chapitre 31 : Adieu, les amis

Aiden s'approche de William, Alicia et Andrei. Ils se regardent tous les quatre dans les yeux, l'air soulagé.

—C'est vraiment fini, cette fois, pas vrai ? demande Andrei.

—Oui, c'est terminé. répond Aiden.

—Tu l'as fait... Aiden. Tu as réussi. lui sourit Alicia, toujours endolorie par ses doigts.

—Je suis certain que Marc serait fier de toi ! rit William en lui mettant une tape dans le dos.

M. Moore et Dimitri s'approchent pour discuter. M. Moore attrape la main d'Aiden, comme pour la lui serrer. Mais celui-ci extériorise tout de suite sa douleur.

—J-Je suis désolé, j'avais oublié ! s'exclame Moore.

—Ç-Ça ne fait rien. répond Aiden.

—Tu sais, je pourrais te faire des bras mécaniques. lui sourit Dimitri. Pour te remercier, je te les ferais même gratuitement.

—Mer... Merci, j'imagine ? sourit Aiden, un peu perdu.

—Quelle aventure ça a été... soupire Alicia.

—Mais on est arrivés au bout. affirme William.

—Même si la fin a été un cauchemar, je suis content qu'on s'en soit sortis, tous les quatre. dit Andrei.

—Maintenant, je ne sais pas trop où je vais aller. pense Alicia. La Wheel Tower était ma maison, mais maintenant, je n'ai plus grand-chose.

—Je resterais avec toi, grande sœur ! s'écrie Andrei.

—Avec plaisir, frangin ! sourit Alicia.

—Eh bien, pourquoi n'emménageriez-vous pas chez moi ? propose William. Je suis certain que ma femme et mes petits-enfants seront ravis !

—T-Tu es sérieux William ? demande Alicia. Tu ferais ça pour nous ?

—Bien sûr ! Après tout ce que nous avons traversé, l'hospitalité est bien la moindre des choses !

—Dans ce cas, c'est d'accord ! Merci beaucoup, William.

—De toute manière, il faut bien quelqu'un pour prendre soin de ce vieux fossile ! plaisante Aiden.

—Qui est-ce que tu traites de fossile, *dumbass* ?

Tout le groupe rit aux éclats. La chute de pression à la suite de leur victoire leur fait le plus grand bien. Même s'ils sont blessés, ils savourent ce moment partagé.

Alors que l'ambiance est à la fête, un bruit vient couper court aux festivités. C'est un coup de feu. La balle vint se cocher dans le poumon droit de la victime. Les autres membres du groupe se retournent en criant son nom. Ne parvenant plus à respirer, la silhouette s'écrase sur le sol. Ils hurlent son nom de plus belle.

—Alicia !

—Eh bien... ricane une voix au loin. Qui ai-je touché ? Alicia, peut-être ?

Venant de derrière les débris, Wheel se tenait droit face à eux, en pleine forme. William, Andrei et Aiden sont absolument pétrifiés. M. Moore et Dimitri reculent, tant ils ont peur.

—C-Comment est-ce possible ? s'écrie William.

—C'est un petit tour que m'a enseigné Achill. J'ai appelé ça « sauvetage de pierre ».

—Il a... Il a absorbé une pierre ! s'écrie Aiden.

—Absolument. La Wheel Tower contenait une ou deux pierres, Bravoure et Clairvoyance, il me semble. Je savais que j'en trouverais une dans les débris, alors j'ai fait exprès de la récupérer pendant notre combat.

—Tu... Tu as fait exprès de marcher dans cette flaue ? demande Aiden.

—Tout à fait, Aiden Baker. Ce n'était pas une fin pour moi, mais une renaissance ! Je pourrais presque dire une « Résurrection », n'est-ce pas ?

—I-Il est increvable... bégaye William. Il revient à chaque fois...

—Je vous l'ai dit. J'accomplirais mon but coûte que coûte, que vous le vouliez ou non. Et maintenant que j'ai absorbé la pierre de la clairvoyance, je vais tous vous annihiler. Regardons un peu mes nouveaux pouvoirs.

Wheel se met à planer au-dessus du sol. Il éclate de rire.

—Quelle incroyable sensation ! Je surpasse les lois de la gravité, et bientôt, ce seront celles du temps !

Wheel disparaît. Il réapparaît derrière Andrei. Aiden essaye de le frapper, mais il est trop rapide.

—En revanche, j'ai toujours un léger picotement dans le dos.

Wheel assène un coup destructeur à Andrei dans la nuque, dont les os se fracassent sur le coup. Il s'écroule au sol, paralysé.

—Andrei ! crie William.

—Salaud ! rajoute Aiden.

Wheel disparaît, et réapparaît devant Aiden. Il le saisit, puis se téléporte à nouveau, hors de portée de William. Il frappe Aiden une première fois, qui bascule vers l'arrière. Mais Wheel remonte le temps sur Aiden, ce qui le redresse. Il l'enchaîne donc en boucle, s'en servant de punching-ball une trentaine de fois, en riant aux éclats. Il le saisit ensuite par le bras, ce qui le tort de douleur. Il le fait alors léviter avec lui, et l'entraîne dans les cieux. Ils sont

tellement haut dans le ciel que les ruines de la Wheel Tower ne forment désormais plus qu'un petit point.

—Que dirais-tu d'un petit saut gratuit, Aiden ?

—V-Va au diable !

Wheel éclate de rire, et plonge à toute vitesse en direction du sol. Après plusieurs secondes, il lâche Aiden à quelques mètres du sol. Aiden s'explose les genoux sur le sol, hurlant face à la douleur. Ses genoux sont complètement tordus, bousillés par l'impact. Wheel le regarde et rit :

—Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ? Fallait pas tomber sur les jambes, enfin ! Si t'avais choisi la tête, tu te serais épargné toutes ces souffrances !

—Mes... Mes jambes... !

—Tu vois... c'est le prix à payer. Quand on se mêle des affaires des autres et qu'on leur met des bâtons dans les roues... on finit toujours par se casser la gueule !

Wheel s'élève dans le ciel. Il remonte en hauteur, puis descend à toute vitesse, pieds en avant, pour atterrir sur l'estomac d'Aiden. Il vomit de douleur. Aiden a l'impression qu'il va cracher ses poumons pour de vrai. Wheel répète cet exercice en boucle pendant plusieurs minutes, sous le regard impuissant de William, qui est pétrifié par la peur.

Satisfait, Wheel s'arrête et regarde autour de lui. Il donne un dernier coup de pied dans la côte d'Aiden. Puis décolle les pieds du sol.

—Je crois qu'on a assez joué. Je vais absorber votre énergie à tous en même temps. De toute façon, je suis immortel, alors je trouverais bien tôt ou tard un moyen de récupérer une pierre du temps et de retourner dans le passé !

Wheel s'élève dans le ciel, et tend son bras gauche en avant. Il commence à absorber l'énergie de tous ceux aux pieds de la Wheel Tower. Aiden regarde vers le ciel, incapable de bouger. Il tourne la tête et appelle William.

—Wi...William !

—O-Oui ?

—C'est le moment !

—Le moment de quoi, Aiden ?

—Utilise ton magnétisme, et propulse-moi vers lui, je t'en supplie !

—T-Tu es fou ? Tu as vu ton état ? C'est de la folie !

—C'est... C'est le seul moyen, William... Mets-y toutes tes forces, pitié...

William accepte. Il lance Aiden en hauteur, qui fonce à une vitesse phénoménale vers Wheel. Il essaye de se positionner la tête vers le haut, et déploie ses tentacules. Leurs embouts prennent la forme de lames, et se mettent à tournoyer autour devant Aiden, jointes les unes aux autres. Wheel voyant Aiden à quelques mètres de lui en si peu de temps, s'arrête d'absorber l'énergie.

—M-Merde, faut que je bouge !

—Désolé, maman... Je vais devoir rompre ma promesse... murmure Aiden.

Aiden disparait, et réapparaît à quelques mètres de Wheel, ce qui devance les mouvements de l'homme. Alors qu'il s'apprête à esquiver, son corps s'arrête de bouger.

—Je... Je ne contrôle plus rien... Mon esprit... est brouillé... Ce pouvoir... c'est...

Ses yeux peinent à tourner vers la droite. Il se met à crier :

—Alicia !

Au sol, Alicia, agonisante, utilisait toutes ses forces pour exercer sa charge mentale sur Wheel.

—Je... ne te... laisserais pas... t'en tirer comme ça... !

Aiden n'est plus qu'à quelques mètres de Bernhard Wheel. Il prépare toutes ses forces dans cette ultime attaque.

—Crève !

Telle une magnifique et puissante perceuse, Aiden perfore et traverse le corps de Wheel, qui ne peut que regarder le trou béant dans son corps. Cette fois-ci, même lui en est conscient. C'est vraiment la fin.

—M... Ma... rie...

Wheel tombe, tout comme Aiden, et tous deux s'écrasent dans un vacarme assourdissant sur le sol. Alicia a de nouveau perdu connaissance, épuisée. William se presse de se diriger vers Aiden. Le jeune homme se serre de ses tentacules pour se dresser, et marcher en prenant appui dessus. Plus aucun des quatre membres d'Aiden ne répond. Il semble profondément épuisé.

—A-Aiden, est-ce que...

—William... va vérifier... qu'il soit bien mort...

William s'empresse d'aller vérifier la dépouille de Bernhard Wheel. Cette fois, plus de doute possible. Bernhard Wheel était enfin mort. William retourne auprès d'Aiden, qui avait été rejoint par M. Moore et Dimitri. Tous trois regardent William, un léger doute sur leurs visages. William hoche la tête. Ils soupirent, ils sont rassurés.

—Alicia a besoin de soins urgents. dit Aiden.

—J'ai appelé un ami à moi, il est médecin. explique Moore. Il la prendra en charge, ainsi qu'Andrei. C'est un excellent docteur, n'ayez crainte.

—Toi aussi, tu devrais voir un médecin, Aiden. lui conseille William.

—Oui, tu as raison. Ce serait plus raisonnable.

Dimitri regarde le tas de cendres qu'il reste de la Wheel Tower, et la dépouille de Bernhard Wheel.

—Dire que tout cela est de ma faute... Si seulement je n'avais jamais créé cette machine.

—Comme vous l'avez dit à Wheel, cette machine devait servir la recherche. répond Moore. Vous n'êtes pas responsable de la gloutonnerie des autres, Dimitri.

—Je le sais bien, mais tout de même...

—De toute manière, la machine est détruite. remarque William. Alors comme ça, plus de problèmes.

—Oui. Tout ce qu'il me reste de mes travaux, c'est ce prototype de montre. pointe son poignet Dimitri.

—C-C'est une montre temporelle ? demande Moore.

Dimitri, pris de passion, se noie dans les explications.

—Oui, c'est une version améliorée de la machine de Wheel. L'énergie est directement stockée sous forme liquide dans un réservoir. Il est bien plus compact, et super léger ! En plus, il y a un historique.

—C'est très impressionnant... remarque William.

—Par exemple, je vois que la structure de l'espace-temps a été forcée à trois reprises : une fois pour aller en 1951, une fois pour aller en 3693 avant J.C., et une autre pour revenir en 2019.

Une lueur s'illumine dans les yeux d'Aiden. Il regarde la montre avec insistance. Dimitri continue de dévoiler tous les secrets de sa nouvelle montre, comme un vendeur dans une publicité.

—Regardez, je peux même accéder aux portails ouverts précédemment ! Par exemple, dans l'historique, je clique sur « 1951 » et paf, si je clique, j'ouvre le portail !

Un tentacule d'Aiden décroche la montre du poignet de Dimitri, et Aiden s'enfuit avec en courant sur ses tentacules.

—Désolé, je vous la ramènerais !

—Ce n'est pas un jouet ! Cette montre ne doit pas tomber entre de mauvaises mains ! De toute manière, le passé ne changera pas si tu n'as pas de pierre du temps !

—Ne vous en faites pas pour ça ! sourit Aiden.

Il règle quelques boutons, et appuie sur l'écran. Un laser sort de la montre, et ouvre un portail devant Aiden, qui plonge dedans. Dimitri s'affole.

—Q-Que quelqu'un l'arrête, où est-ce qu'il va ?

—Vous n'avez pas à vous en faire. le rassure M. Moore. Aiden est quelqu'un de confiance.

—Mon petit doigt me dit que je sais très bien où il est allé. sourit William.

Krysto et Foxtrot, sur le toit d'un bâtiment, observent la scène. Krysto remarque :

—Ce Aiden Baker est un sacré phénomène. Il a réussi à vaincre Bernhard Wheel, je dois avouer qu'il m'épate.

—Tu vois, je te disais que ça serait plus intéressant, si on laissait Wheel perdre à son propre jeu. Si on t'avait laissé buter Wheel tout seul, on n'aurait pas eu tout ce bel affrontement !

—Quand je vois comment ils ont galéré et tout ce que ça leur a coûté, je me dis qu'il n'est pas si impressionnant que ça, au final, ce Aiden.

—Rooh, Krysto ! Si tu passes ton temps à comparer les autres à toi, alors oui, forcément tu vas être déçu !

Krysto observe Foxtrot de la tête aux pieds. Il laisse s'échapper :

—Ouais. Très déçu.

Alors que son acolyte s'éloigne, Foxtrot jette un dernier regard aux restes de la Wheel Tower.

—On se reverra bientôt, Aiden Baker. Et quand ce sera le cas, tu ne risques pas de nous oublier.

Arya et Achill se tiennent serrés contre l'autre, pour lutter contre le froid. Ils se sont tous deux réfugiés dans une grotte, car la nuit venait de tomber.

—Combien de temps on va rester là ? demande Arya.

—Je ne sais pas. répond Achill. Pour toujours, sûrement.

Arya regarde l'horizon. Elle est prise par la déception. Elle se souvient des paroles de sa mère. « *Un jour, quelqu'un viendra te sortir de là. Tu seras libre, Arya.* ». Mais elle était à nouveau prisonnière. Rien n'avait changé, depuis toutes ces années.

« *Je suis à nouveau enfermée dans ma tour, attendant qu'on vienne m'en sortir* » pensait Arya, soupirant de désespoir. Elle savait pertinemment que personne ne viendrait la sortir de ce cauchemar. Et pourtant, une lumière vint éblouir l'obscurité, devant les yeux d'Achill et d'Arya, en pleine forêt. Les deux amis sortent de la grotte pour observer la lueur de plus près. C'est un vortex.

Arya voit une silhouette s'approcher au loin, mais a du mal à en distinguer la forme. Après quelques secondes, elle le voit mieux. Elle le reconnaît.

—C-C'est lui... !

—Oui. hoche la tête Achill, le sourire aux lèvres.

Arya se met à pleurer. Ce sont des larmes de joie. C'est la première fois qu'elle pleure de bonheur. Elle finit par dire à la silhouette, qui n'est plus qu'à quelques mètres :

—Tu es enfin venu me chercher... Aiden.

Se dressant sur ses tentacules, le jeune homme s'avance vers eux d'un pas déterminé. Et alors que la nuit bat son plein dans le passé, c'est un avenir plein de promesses qui voit le jour en ces quelques secondes.

—Désolé de l'attente, vous deux !